



LA REVUE DE PRESSE

Janvier 2014 — Juin 2014



En meeting au Neudorf lors des municipales de 2014 et avec le soutien de Jean-Pierre Raffarin, Jean-François Copé et François Fillon

SOMMAIRE

Les articles en lien avec la Newsletter
--

NATIONAL – SENAT

- **Réforme des rythmes scolaires**
- **Fusion des régions**
- **Elections sénatoriales 2014**

BAS-RHIN - STRASBOURG

- **Charte de la transparence**
- **Elections municipales 2014**
- **Aménagement de la gare**

➤ Réforme des rythmes scolaires, 14 février 2014 DNA

STRASBOURG 2014 Rythmes scolaires

Haro sur la réforme

Fabienne Keller s'oppose à la réforme des rythmes scolaires proposée par l'actuelle municipalité.

LA CANDIDATE UMP est allée devant l'école Karine à Haute-pierre, hier après-midi, pour affirmer son opposition sans ambages à la réforme des rythmes scolaires telle qu'engagée par le gouvernement et préparée par la municipalité.

« Je ferai tout mon possible pour que cette réforme ne soit pas appliquée à Strasbourg en septembre », a expliqué Fabienne Keller devant un groupe de parents dont certains ont participé à la mobilisation de vendredi

contre la réforme.

Mardi déjà, plusieurs syndicats d'enseignants avaient manifesté devant le centre administratif pour dire leur mécontentement et leur opposition à la réforme et son application telle qu'elle se dessine à Strasbourg.

« Plutôt perturbateur »

La Ville de Strasbourg a proposé à l'Éducation nationale, sur la base d'une enquête auprès des familles, que la demi-journée supplémentaire soit le mercredi matin et que deux journées aient une fin de classe à 16 h 15 et les deux autres à 15 h 10, suivie d'une nouvelle activité éducative, facultative et gratuite jusqu'à 16 h 15. Des horaires qui seront



Fabienne Keller (UMP), hier devant l'école élémentaire Karine à Haute-pierre.

PHOTO DNA – MICHEL FRISON

homogènes sur l'ensemble de la ville. L'Éducation nationale donnera son avis après les élections municipales.

« Le sujet du rythme de vie de l'enfant est un sujet central, mais c'est une mauvaise réforme qui a été mal construite dès le départ au niveau national, qui, de plus, a été très mal concertée au niveau de Strasbourg, de manière incroyablement tardive et ce n'est pas faute d'avoir alerté le maire », accuse l'ancien maire. Des parents d'élèves ont rebondi en affirmant ne pas avoir été concertés, regrettant que la proposition de réforme « ne présente aucun intérêt pour les enfants » et mette en difficulté les

associations qui perdent le mercredi matin.

Fabienne Keller appelle ceux et celles des électeurs et électrices, qui sont opposés à la réforme, à voter pour elle dans le cadre de l'élection municipale pour ensuite, avec d'autres maires opposés, faire pression sur le gouvernement.

« Je propose une démarche politique, je propose à ceux qui sont clairement opposés à cette réforme telle qu'elle a été engagée, à la fois au niveau national et à Strasbourg, de voter pour l'alternance à Strasbourg. Si nous sommes un certain nombre de maires défendant cette position, nous pourrions faire changer le

gouvernement et je pèserai de tout mon poids avec mes collègues pour faire évoluer la position du gouvernement. Il y a une grande inquiétude, tout cela est très mal préparé et loin d'améliorer l'organisation du rythme des enfants, c'est plutôt perturbateur. »

La candidate ne s'est toutefois pas avancée à faire des contre-propositions, se bornant à un discours de la méthode : « Il faut remettre tout cela à plat, ça n'a pas été discuté correctement, à Strasbourg moins bien qu'ailleurs. » Ce qui n'est évidemment pas l'avis du maire sortant (lire notre encadré) ■

OLIVIER CLAUDON

« UNE CONCERTATION APPROFONDIE »

La mise en œuvre des nouveaux rythmes scolaires sera abordée au cours du conseil municipal de Strasbourg de lundi. À l'ordre du jour : l'organisation de la programmation des activités éducatives pour la rentrée scolaire 2014-2015. « Un appel à propositions sera lancé en direction des associations, des centres socioculturels, des particuliers et même des enseignants, a dit hier Roland Ries. Appel qui devrait être examiné dans le cadre des groupes éducatifs locaux pour adapter le plus possible le contenu des activités périscolaires aux demandes des familles. »

Aux critiques sur le manque de dialogue, le maire de Strasbourg a répondu qu'« une concertation approfondie avec les familles et les enseignants a eu lieu tout au long de l'année 2013 ».

Keller refuse l'application de la réforme des rythmes scolaires

La candidate UMP à la mairie de Strasbourg a appelé, hier, les opposants à la refonte de la semaine d'école à la soutenir pour faire reculer le Gouvernement.

« Le sujet du rythme de vie de l'enfant est central. Malheureusement, nous faisons face à une réforme mal construite au niveau national et très mal concertée à Strasbourg », a déclaré Fabienne Keller, hier, à l'occasion d'un point presse dans le quartier de HautePierre. Selon la candidate UMP à la municipale, la refonte des heures de classe prévue en septembre prochain va être problématique à la fois pour les enfants, les parents, les profs et les associations. Sur la base

d'un questionnaire soumis aux familles en décembre, la municipalité socialiste a décidé que les élèves des écoles maternelles et primaires de la ville auront classe le mercredi matin. En outre, leurs cours s'arrêteront à 15 h 10 deux fois par semaine afin qu'ils puissent participer à une activité périscolaire durant une heure.

« Nous sommes en février et le maire Roland Ries ne dit rien sur l'organisation de ces activités », déplore Fabienne Keller en pointant que la question ne sera pas posée en conseil municipal avant avril. « Ce sera trop tard pour que les parents puissent s'organiser, estime-t-elle. Pour ma part, je ferai tout mon

possible pour que cette réforme ne soit pas appliquée à Strasbourg à la rentrée. Les municipales sont le dernier moment pour adresser un message clair aux instances locales et au Gouvernement. Je propose donc à ceux qui sont opposés à cette réforme de voter pour l'alternance à Strasbourg. Si nous sommes un certain nombre de maires à défendre cette position, nous pourrions faire évoluer le Gouvernement sur le sujet. »

Fabienne Keller n'a pas choisi au hasard, hier, de faire ses annonces au cœur du quartier de HautePierre. Il y a tout juste une semaine, des parents d'élèves du groupe scolaire Karine s'y étaient mobilisés contre la réforme des

rythmes. « Nous avons suivi le mouvement des gilets jaunes en organisant un boycott des écoles. Il y avait 140 enfants absents à l'école primaire et seulement deux présents sur environ 90 à la maternelle », raconte Catherine, l'une des instigatrices de l'action. Prête à remonter au front, la jeune mère de deux fillettes avance que de nombreux habitants de son quartier n'auraient pas reçu le questionnaire proposé par la ville en décembre. Mardi, une centaine d'enseignants ont également manifesté pour dénoncer le « manque de concertation » de la municipalité dans l'élaboration de cette réforme.

Philippe Wendling

➤ Fusion des régions, 6 juin 2014 L'Alsace

Fusion des Régions Nouvelle chance pour le conseil d'Alsace ?

Dix-huit parlementaires alsaciens, de l'opposition, ont cosigné un texte, marquant leur volonté de relancer le projet de conseil d'Alsace.

La majorité alsacienne va-t-elle se diviser sur la réforme territoriale ? Ce matin, le président du conseil régional d'Alsace, Philippe Richert (UMP), organise une conférence de presse, à Wingen, de concert avec son homologue lorrain Jean-Pierre Masseret (PS). En revanche, 18 parlementaires de l'opposition (*), quasi exclusivement UMP, se sont entendus pour contester la proposition de François Hollande.

Un choix « arbitraire »

Proposé par les députés Eric Straumann et Laurent Furst à leurs collègues UMP et UDI, amendé par Patrick Hetzel, le texte s'insurge que « l'Alsace est ainsi arbitrairement rattachée à la Lorraine sa voisine plus grande et plus peuplée ». « Il y a derrière ce choix un risque potentiel de perte d'identité et d'autonomie dans la conduite des politiques publiques », mettent en garde les signataires, en opposant à cette fusion décidée par le gouvernement, « la volonté de



Le Bas-Rhin avait voté oui, le Haut-Rhin non. Avec une participation insuffisante. Archives Denis Sollier

construire une Alsace puissante autour d'un conseil unique qui est le résultat de la fusion des deux Départements du Rhin et du conseil régional d'Alsace ».

Les parlementaires de l'opposition sollicitent une entrevue avec le Premier ministre, en présence des présidents de conseils généraux et du président du conseil régional. « On peut tout imaginer », a observé, hier, le président du conseil général du Bas-Rhin, Guy-Dominique Kennel, en rappelant que « la réflexion entre collectivités alsaciennes était plus aboutie » que celle du chef de

l'État. Ironisant à propos de « ceux qui ne voulant pas du Bas-Rhin vont hériter de la Lorraine », il s'est dit persuadé, par ailleurs, que le futur projet de loi sera rejeté par le Sénat. Et pourtant a-t-il répété, « l'évolution institutionnelle doit se faire ».

Parce qu'il juge impossible de relancer la fusion rejetée par référendum, son homologue haut-rhinois, Charles Buttner, a proposé – comme il l'avait fait en janvier 2011 – de défendre une « fédération des collectivités d'Alsace qui permettrait, sans fusion institutionnelle, de faire collaborer les trois

principales collectivités de notre région ».

« Action coup de poing »

« Les parlementaires UMP ont une vision passiste et érigée de la décentralisation », a réagi le député socialiste de Strasbourg, Philippe Bies, qui apporte son soutien au projet de fusion de l'Alsace et de la Lorraine. Néanmoins, précise-t-il, « pour remporter l'adhésion effective de nos concitoyens, nous devons dire quel est notre projet, à quels objectifs politiques il répond ». De même, il estime indispensable de « clarifier les compétences ».

Plusieurs formations ont exprimé leur désaccord avec ce projet de fusion, à commencer par le Front national, qui juge qu'il « n'a pas de racine culturelle et historique et correspond à la volonté de déraciner les Français de leurs identités qui font le socle de la Nation ». Par ailleurs, les régionalistes d'Unser Land prévoient « une action coup de poing » samedi à Sélestat.

Yolande Baldeweck

(*) Les députés UMP Jean-Louis Christ, Laurent Furst, Antoine Herth, Patrick Hetzel, Frédéric Reiss, Jean-Luc Reitzler, Sophie Rohlfritsch, André Schneider, Eric Straumann, Michel Sordi et Claude Sturm, le député UDI Francis Hillemeier et les sénateurs UMP François Boog, Fabienne Keller, Francis Grignon, André Reichardt, Esther Sittler et Catherine Troendle.

➤ Elections sénatoriales 2014, 16 juin 2014 DNA

SÉNATORIALES

Le tiercé de la majorité alsacienne

Guy-Dominique Kennel, Fabienne Keller et André Reichardt ont confirmé qu'il seraient dans cet ordre sur la même liste sénatoriale de la majorité alsacienne. Une décision conforme donc aux *Chuchotements* du 14 avril dernier. Les quatre autres colistiers seront connus « ultérieurement », ajoute le communiqué, ce qui pourrait inquiéter un peu la sénatrice sortante Esther Sittler.



Guy-Dominique Kennel.

PHOTO ARCHIVES DNA

Sénatoriales Kennel conduit la liste **Majorité alsacienne dans le Bas-Rhin**

Alors que les conseils municipaux se réuniront vendredi pour désigner les grands électeurs, le président du conseil général du Bas-Rhin, Guy-Dominique Kennel (UMP), a annoncé, hier, qu'il conduirait la liste Majorité alsacienne dans le Bas-Rhin. Fabienne Keller et André Reichardt – sénateurs UMP sortants – figurent en 2^e et 3^e positions.

On savait André Reichardt, 1^{er} vice-président du conseil régional, candidat à la tête de liste. Il l'a finalement cédée au patron du Département. *« C'est un signe donné aux maires du Bas-Rhin. Les gens sont fatigués des bagarres entre politiques. Et on ne pouvait imaginer que les deux premières places reviennent à des élus de la Cus »*, observe Guy-Dominique Kennel, en rappelant que par le passé, ses prédécesseurs, Philippe Richert et Daniel Hoeffel, avaient conduit la liste sénatoriale. *« Il reste quel-*



Guy-Dominique Kennel.

Photo Jean-Marc Loos

ques réglages à faire », a ajouté le président bas-rhinois, sans préciser si Esther Sittler, autre sortante, figurera sur la liste. Le 4^e élu de 2004, Francis Grignon, avait choisi de se retirer. *« Quant aux thèmes de campagne, ils sont tout trouvés »*, affirme-t-il, en citant *« la défense des communes et des communautés de communes »*.

POLITIQUE Elections sénatoriales

L'UMP a investi ses listes

L'UMP a investi hier les listes qu'elle présentera aux élections sénatoriales dans les 58 départements métropolitains, un département d'Outre-mer et quatre collectivités d'outre-mer le 28 septembre prochain.

La composition des listes a fait l'objet d'un travail préparatoire entre le groupe UMP du Sénat et les territoires. Les objectifs assignés au groupe de travail étaient multiples : éviter le psychodrame des investitures aux européennes, neutraliser la guerre entre les candidats au perchoir : Gérard Larché et Jean-Pierre Raffarin, et sélectionner « les bons candidats, qu'ils soient fillonistes ou copéistes ». Dans le Bas-Rhin, c'est Guy-Dominique Kennel, président du conseil général, qui conduira la liste « d'union et d'ouverture ». Fabienne Keller, André Reichardt et Esther Sittler, sénateurs sortants, figureront respectivement en deuxième, troisième et quatrième places.

Légitime à revendiquer la tête de la liste, André Reichardt a préféré « jouer la carte de l'union » contre une division dont Guy-Dominique Kennel et lui-même auraient pu « pâtir ». « Je suis content d'avoir pris cette décision », disait-il hier soir.

« L'ambition est de maintenir notre équipe à quatre sénateurs sur cinq. Je ne voulais pas faire prendre de risque à l'équipe alsacienne et à la droite au Sénat », explique le président de

l'UMP 67 en évoquant la concurrence d'une liste du centre et les grands électeurs désignés par la Ville de Strasbourg désormais tenue par les socialistes, contrairement à 2004.

Pour le Haut-Rhin, la liste sera conduite par la sénatrice sortante Catherine Troendlé, maire de Ranspach-le-Bas. René Danesi, maire de Tagsdorf, vice-président UDI du conseil régional et président de l'Association des maires du Haut-Rhin est en deuxième position. Suivent Françoise Boog, sénatrice sortante et maire de Meyenheim, et Pierre Bihl, vice-président du conseil général et maire de Bergheim.

« Bénéficiant d'un large soutien de l'ensemble des députés du Haut-Rhin, mais aussi de conseillers généraux et régionaux, cette liste est composée d'élus locaux de terrain et expérimentés », précise Catherine Troendlé, présidente de l'UMP 68. « La proposition faite localement a été entendue à Paris et approuvée à l'unanimité », remarque pour sa part Eric Straumann, secrétaire général de l'UMP 68. « Il s'agit d'une liste d'union de la droite et du centre puisque nous avons un UDI en position éligible. »

Pas sûr que l'UDI approuve la dissidence de René Danesi et que Charles Buttner, qui revendiquait la deuxième place, apprécie le choix de son propre parti.

FRANCK BUCHY

BAS-RHIN - STRASBOURG

➤ Charte de la transparence, 20 janvier 2014 L'Alsace

Ca se raconte Fabienne Keller signe la charte pour la transparence

« Une charte exigeante », commente Fabienne Keller, tête de liste UMP à Strasbourg, qui vient de cosigner le texte défendu par la présidente d'Anticor, Chantal Augé (L'Alsace de jeudi). Les deux femmes en avaient longuement discuté. « Il s'agit d'une démarche globale », ajoute encore la sénatrice du Bas-Rhin, en rappelant que « dès le printemps, [elle] avait rendu publics [ses] revenus et l'affectation de [sa] réserve parlementaire ». L'éthique, il en sera question aussi lors de la venue de Bruno Le Maire, jeudi soir, à un meeting à Strasbourg. La candidate devrait avancer certaines pistes pour « davantage de démocratie ». D'évidence, Fabienne Keller n'est pas mécontente de damer le don au maire PS Roland Ries, en signant la charte avec son ex-adjointe chargée des marchés publics.

Gilbert Meyer et le 4^e mandat. – La présidente d'Anticor a envoyé une pique au maire UMP de Colmar, Gilbert Meyer, qui affirmait ne pas avoir besoin de signer cette charte, puisqu'il applique toutes les mesures. « Sauf qu'il brigue un 4^e mandat ! », a ironisé Chantal Augé. Bon, sa charte ne prévoit que deux mandats successifs. C'est un détail... pour celui qui s'est comparé à Napoléon, en inaugurant sa permanence de campagne.

Burger invité aux vœux de Hollande. – L'un des deux concurrents – avec la PS Victorine Valentin – de Gilbert Meyer, Bertrand Burger, a été invité, mardi, aux vœux de François Hollande au monde économique. Il avait déjà déjeuné à l'Élysée, avec d'autres chefs d'entreprise alsaciens en juin. « J'attendais que le chef de l'État nous présente les nouvelles mesures pour favoriser l'emploi. Il est évident que nous espérons tous pouvoir embaucher », relève-t-il, à propos du « pacte de responsabilité », en jugeant cependant « positive cette volonté de redynamiser l'emploi ».

Furst en tête-à-tête avec Sarkozy. – Le député-maire UMP de Molsheim, Laurent Furst, a été reçu durant 50 minutes en tête-



Fabienne Keller et Chantal Augé. Photo J.-M. L.

à-tête par Nicolas Sarkozy. « C'est un grand honneur. Nous avons parlé de la situation du pays et de l'économie, de l'UMP aussi. Enfin, nous avons évoqué l'Alsace. C'était très sympa et chaleureux », raconte Laurent Furst qui a offert à l'ancien président le roman de l'Alsacienne Agnès Ledig. Juste avant le bonheur. Un titre prémonitoire ? « Nous n'avons pas parlé des échéances, mais c'est un homme totalement passionné par le destin de la France », assure l'élu de Molsheim qui souhaite son retour.

Grosskost au secours de MAM. – En lisant l'ouvrage de l'UDI Jean-Marie Bockel, *Trajectoire plurielle*, et son portrait grinçant de Michèle Alliot-Marie, le sang d'Arlette Grosskost n'a fait qu'un tour. « Ces propos, pour le moins inélegants, n'ont d'égal que la fatuité de leur auteur et la vacuité du discours », dénonce-t-elle, en s'indignant qu'il ait « qualifié sans complexe le mouvement Le Chêne de cénacle très confidentiel ». « Le Chêne comprend pourtant 121 députés adhérents et près de 20 000 adhérents », rectifie la députée UMP, en qualifiant la Gauche moderne de Bockel d'« objet politique non identifié » ! Une polémique qui tombe mal. La Commission des comptes de campagne a invalidé, cette semaine, les comptes du Chêne, les déclarant « non conformes ».

Borloo malade. – Le président de l'UDI devait venir soutenir son candidat, François Loos, mercredi soir à Strasbourg. Reportée pour « raison médicale », la réunion sera remplacée par « une lettre de soutien ».

Y. B.

Keller veut « changer de gouvernance »

Si Fabienne Keller est élue maire de Strasbourg en mars, elle fera une croix sur son mandat de sénatrice dès l'automne. La signature, hier, de la Charte Anticor constitue, selon elle, « un outil supplémentaire pour changer de gouvernance à Strasbourg ». Une pierre dans le jardin de Roland Ries.

La mise en scène a été soigneusement réglée par l'équipe de campagne de Fabienne Keller. Au pupitre : la candidate de l'UMP côte à côte avec Chantal Augé, la présidente d'Anticor 67. L'image est surréaliste. L'une a été maire de Strasbourg et siège dans l'opposition, l'autre adjointe aux marchés publics mise sur la touche par Roland Ries fin 2011 et désormais simple conseillère municipale. Cette dernière a été privée de ses délégations, parce que le maire voyait une contradiction entre son souci d'agir au sein d'un exécutif municipal et sa volonté de le contrôler dans le même temps.

« Comment en est-on arrivé à ce qu'une association de citoyens demande aux élus de prendre des engagements pour plus d'éthique et d'honnêteté dans la vie publique ? », s'interroge Chantal Augé. « À ceux qui disent qu'ils n'ont pas de leçons à recevoir, je leur demande d'observer le monde qui les entoure... » Le message s'adresse à... l'entourage de Roland Ries.

Pour Fabienne Keller, « il y a ce que l'on fait en politique et la façon dont on le fait. Les élus ont tout autant un devoir d'efficacité, qu'un devoir d'exemplarité. Ils doivent être les premiers serveurs de la loi, de l'équité et de l'éthique. » Sui-



À l'Atelier, local de campagne de la candidate UMP, Fabienne Keller et Chantal Augé ont signé la Charte Anticor. PHOTO DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

vez son regard... Après François Loos (UDI) au début du mois et Alain Jund (EELV) mardi, c'était au tour hier de la tête de liste UMP à la mairie de Strasbourg de parapher la charte Anticor. Cosigné à la mi-journée à Stras-

bourg par Chantal Augé, le texte formalise les engagements de la candidate en matière de non-cumul des mandats (pas plus d'un mandat électoral et une fonction exécutive), de transparence, de reconnaissance du rôle de l'opposi-

tion etc. « Les exigences morales doivent aller au-delà des exigences de la loi, a assuré Fabienne Keller. Le respect de la légalité est pour moi le strict minimum. Une action légale qui ne poursuivrait pas le service de

l'intérêt général est moralement fautive ».

Ries pris de vitesse

Après avoir voté au Sénat contre le cumul des mandats, l'élue a encore répété hier que si elle est élue maire de Strasbourg, elle « n'attendra pas 2017 et ne demandera pas le renouvellement de (son) mandat de sénatrice en septembre. »

Au passage, elle fait le procès du mandat qui s'achève, où « l'absence de mise en concurrence et d'appel d'offres dans les cessions de terrains ou encore la conduite de certains marchés publics » l'ont interpellée. Et d'ajouter : « De nombreux Strasbourgeois ont le sentiment que le service de l'intérêt général n'a pas toujours été la priorité du maire sortant et de son équipe. L'absence de clarté et le refus d'une transparence pleine et entière sur certains dossiers ont abîmé la confiance de nombreux concitoyens envers leur municipalité. »

En disant tout cela haut et fort, Fabienne Keller pousse son adversaire à sortir du bois. Roland Ries est prié d'abattre ses cartes. Sur la transparence. ■

DOMINIQUE DUWIG

STRASBOURG 2014 Election municipale

Fabienne Keller lance ses ateliers

Fabienne Keller a terminé l'année 2013 par l'inauguration de son local de campagne, l'Atelier. L'élue d'opposition (UMP) va accélérer en montrant qu'elle reste la seule à pouvoir détrôner Roland Ries du siège qu'il occupe depuis 2008.

DEPUIS UN AN, Fabienne Keller fait beaucoup parler d'elle. En janvier, elle a été vue en compagnie de Jean-Pierre Raffarin qui lui a apporté à Strasbourg son soutien, puis avec Luc Chatel et même avec la candidate UMP de Paris dont on la sait proche, NKM, Nathalie Kosciusko-Morizet, à l'automne. Sa priorité, c'est Strasbourg, a-t-elle coutume de dire. Le 2 juillet, un pas supplémentaire a été franchi : l'UMP a fait le pari d'investir l'ancienne maire comme tête de liste face au maire sortant Roland Ries [DNA d'hier].

Plus de 7 300 contributions recueillies

Forte de sa connaissance du terrain, la candidate est allée dans l'ensemble des quartiers de Strasbourg, depuis de longs mois. « Nous avons rencontré des milliers de Strasbourgeois qui nous ont fait part de leurs envies, de leurs projets mais aussi de leurs difficultés quotidiennes », observe-t-elle. À son compteur, elle dit afficher

un total de 24 quartiers consultés, près de 1 700 commerçants rencontrés. Plus de 480 actions de terrain, plus de 7 300 contributions recueillies depuis le printemps. Près de 4 200 rencontres en porte à porte. Et 1 700 parents rencontrés sur les rythmes scolaires...

Dernière opération en date : « Un quartier, un café et dites-moi tout », qui s'est déroulée du 7 au 21 décembre dernier. Quinze sorties en quinze jours, « pour aller vers les gens », selon la formule consacrée. Que « du carburant », souligne Fabienne Keller qui axe sa campagne sur la nécessité d'agir. Car, ce qui la frappe, dit-elle, c'est que « plein de gens ont des soucis ».

Parmi les préoccupations des citoyens, dans l'ordre : l'emploi et la sécurité tant des personnes que des biens. Dans des formes variées, selon les quartiers.

Vient ensuite la sempiternelle question du « béton » qui marque, selon elle, la politique de Roland Ries, retournant à l'envoyeur la formule de 2008 : « Plus d'humain, moins de béton » : « Tout le monde a vu la transformation du Heyritz, les bouleversements de la route du Rhin jusqu'au port du Rhin. Là où il y avait des respirations, il y a des constructions. »

L'occasion de dresser un véritable réquisitoire contre « le blocage de la ville ». L'absence de fluidité, la circulation bloquée...



Animé par Bernard Stalter (à droite), l'atelier est un espace dédié à la rencontre, au débat et surtout à la proposition. PHOTO DNA - MICHEL FRISON

Avec le réaménagement des places de Strasbourg (du Château, Saint-Thomas...) et les suppressions d'un certain nombre de parkings : que ce soit au Printemps ou rue du Fossé-des-Treize, « près de 1 000 places de stationnement ont disparu » au cours du mandat, regrette-t-elle. S'ajoutent « les 18 mois perdus » pour le grand contournement de Strasbourg.

Plus grave, selon la candidate : « Les habitants des quartiers ont le sentiment d'être délaissés, abandonnés. » Au profit du centre-ville. « Certains riverains de

la Montagne-Verte, de Cronembourg ou du Neuhof pensent qu'il n'y a plus rien pour eux. » Fabienne Keller entend également les doléances qui ont trait au TGV « à l'arrêt » ou au devenir de l'aéroport de Strasbourg-Entzheim, toujours en difficulté. Aux thèmes de sa campagne, elle ajoute le sujet de l'éthique en politique : du « respect des citoyens, dont la parole n'est plus prise en compte ». Elle mise d'ailleurs sur l'éventuelle lassitude de l'électorat face à un maire qui brigue un second mandat. Mme Keller se dit impatiente de

« construire l'alternance » pour tourner la page de « ce mandat de résignation. » « Ce qui m'intéresse, c'est de bâtir, dit-elle. C'est ce que les Strasbourgeois attendent. Ils veulent des propositions, de l'action et du respect. »

Qui sur la liste ?

La candidate s'appuie sur le concours de Bernard Stalter, le président de la chambre de métiers d'Alsace, qui a accepté la présidence de son comité de soutien. Désireux « de rassembler, au-delà des étiquettes et des idéolo-

gies, ceux qui veulent travailler, réfléchir, innover. »

« La politique de demain se fera avec les forces de la société civile, résume-t-elle. J'ai proposé à chaque personne qui souhaite figurer sur ma liste de participer aux ateliers pour définir le projet qui sera proposé aux Strasbourgeois. » Qui sur la liste ? Elle reste vague et cache son jeu. En janvier et février commenceront à se réunir 12 groupes de travail thématiques, pour lesquels les contributions seront les bienvenues. ■

DOMINIQUE DUWIG

STRASBOURG 2014 Municipales

Le MoDem derrière Fabienne Keller (UMP)

Surprise : le Mouvement démocrate partira avec Fabienne Keller, candidate de l'UMP aux municipales de mars, et non avec François Loos (UDI). Son président régional Thomas Rémond prône un rassemblement de tous les centristes sur « des idées partagées ». L'« Alternative » proposée par Bayrou et Borloo ne passera pas à Strasbourg.

Le centre tente de se mettre en ordre de bataille pour les prochaines municipales de Strasbourg. Le suspense a pris fin pour l'une de ses composantes : le MoDem ne partira pas avec François Loos, le candidat de l'UDI à la mairie de Strasbourg, mais avec Fabienne Keller (UMP), annonce Thomas Rémond, le président régional du mouvement démocrate. Le MoDem de François Bayrou avait trois options possibles. Primo, se lancer seul dans la bataille avec une liste autonome. Deuzio, se rallier à la liste socialiste que conduira Roland Ries, le maire sortant. Tertio, soutenir François Loos ou choisir Fabienne Keller.

Le social, l'Europe et le développement durable

En novembre, les trois voies ont été explorées avec les militants. Puis vint le temps des échanges autour des projets et le choix de s'inscrire « dans la dynamique de Fabienne Keller, tout en gardant notre identité », précise Thomas Rémond. « Le dernier bureau du MoDem en a décidé ainsi à une très forte majorité », indique-t-il. Un choix « validé » dans la foulée « par les instances nationales » du mouvement. Nommé chef de file pour conti-



Thomas Rémond, président du Modem Alsace (à droite de l'image) en compagnie de Philippe Darstein (au centre) et Frédéric Le Jehan. PHOTO DNA - JEAN-FRANÇOIS BADIAS

nuer les discussions avec Fabienne Keller, Thomas Rémond se félicite « du niveau d'écoute » de la candidate. Il salue au passage son « dynamisme » et son souci de « travailler sur les questions de fond ». Le MoDem,

lui-même, réfléchit depuis de longs mois sur les problématiques sociales. « On a des points de convergence importants sur la question des quartiers sensibles qui n'ont pas seulement besoin de logements sociaux,

mais d'une prise en compte des inégalités », souligne Philippe Darstein, adhérent du MoDem depuis 2007, ex-candidat aux régionales de 2010 et engagé à fond dans la campagne. Deuxième combat qui leur tient

à cœur : la défense du siège du Parlement européen à Strasbourg, dossier que porte Frédéric Le Jehan, ancien conseiller municipal et communautaire (UDF-MoDem) de Strasbourg pendant le mandat du tandem.

« Si on n'a pas cette ambition, le Parlement risque de disparaître », avertit Thomas Rémond. Dernier chantier d'importance : le développement durable cher à la sénatrice du Bas-Rhin.

Un appel au rassemblement

« Sur tous ces points, nous sentons que Fabienne Keller a la volonté de faire bouger les choses et de renverser les obstacles », se réjouit Frédéric Le Jehan qui reste fidèle à l'une des devises de François Bayrou, attaché aux « choix du long terme ».

Le rapprochement – le plus tôt possible – de toutes les formations centristes est l'une des clés d'une possible victoire de la droite et du centre en mars prochain. Ce que Frédéric Le Jehan traduit comme « un rassemblement majoritaire ». Et celui-ci d'ajouter : « On a choisi d'avancer avec ceux qui sont prêts à le faire. Les autres viendront plus tard. Lorsqu'ils seront prêts. »

De quoi planter une sérieuse épine dans le pied de l'autre candidat du centre, François Loos.

De quoi booster, à l'inverse, la campagne de Fabienne Keller. Qui compte déjà des UDI dans son équipe. ■

DOMINIQUE DUWIG

➤ Elections municipales 2014, 6 janvier 2014 20 Minutes

Le MoDem avec Fabienne Keller

CONTRIBUTION 0

RÉAGISSEZ À
CET ARTICLE



0



0



0



0



Fabienne Keller, candidate UMP. - G. Varela / 20 Minutes



Publié le 06.01.2014 à 00:00
Mis à jour le 14.09.2014 à 02:19



MOTS-CLÉS

Aucun mot-clé

Fabienne Keller rassemble au-delà de l'UMP. Investie par son parti en juillet pour être la tête de liste aux élections municipales, la sénatrice est soutenue depuis ce week-end par le MoDem Alsace pour tenter de se réinstaller dans le fauteuil de maire de Strasbourg. Un appui qui échappe à François Loos, candidat UDI à la mairie. « Je suis en campagne depuis un an et je travaille avec la volonté d'aller au-delà de l'UMP, répète Fabienne Keller. Je me réjouis de rassembler les centristes. » Outre le Mouvement démocrate, l'ex-maire de Strasbourg peut également compter sur le soutien de quatre conseillers municipaux UDI.

Le statut européen de la ville, « un sujet majeur »

Le ralliement du MoDem à Fabienne Keller intervient suite à « de longues discussions » d'où sont sortis des points de convergence. « Sur l'action sociale dans les quartiers fragiles, l'emploi, la question de l'Europe et de Strasbourg capitale européenne », énumère la candidate UMP. Cette dernière question est « un sujet majeur, estime-t-elle. Le statut de capitale européenne est mis en difficulté. Le dernier vote a été défavorable [en novembre, la majorité des eurodéputés a approuvé le droit du Parlement à décider lui-même de son lieu de travail]. » Jeudi, Fabienne Keller organise d'ailleurs un « grand meeting franco-allemand pour Strasbourg l'Européenne » où elle recevra le concours de Wolfgang Schäuble, ministre des Finances d'Allemagne. F.H.

STRASBOURG

Un meeting commun Schäuble-Keller



Wolfgang Schäuble.

PHOTO ARCHIVES DNA

Un grand meeting franco-allemand pour Strasbourg l'Européenne est organisé jeudi à 19 h 30 à Strasbourg, à l'initiative de Fabienne Keller, candidate (UMP) à la mairie de Strasbourg et sénatrice du Bas-Rhin. Invité d'honneur : Wolfgang Schäuble (CDU), ministre fédéral allemand des Finances depuis 2009. Sont attendus notamment Joseph Daul, le président du groupe PPE au Parlement européen, Philippe Richert, le président du conseil régional, Guy-Dominique Kennel, le président du conseil général du Bas-Rhin, Charles Buttner, le président du conseil général du Haut-Rhin et des élus du Pays de Bade. Objectif : parler d'une seule et même voix pour défendre la vocation européenne de Strasbourg.

Municipales Schäuble voit en Keller une future « maire forte et avisée »

Le ministre allemand, Wolfgang Schäuble, a affiché hier son soutien à la candidature de Fabienne Keller (UMP) aux municipales à Strasbourg. Dans un discours entièrement prononcé en français...

« Avec Fabienne Keller, Strasbourg aura de nouveau une maire forte et avisée », a conclu le Dr Schäuble, ministre allemand de l'Économie et des Finances, qui a captivé son auditoire, hier soir à Strasbourg, par un discours très engagé, portant aussi bien sur l'Europe que sur le Rhin supérieur.

Présenté par la candidate comme « un homme de cœur, un homme de conviction, un Européen convaincu », Wolfgang Schäuble – qui est député CDU d'Offenbourg – a été aussi clair dans son soutien à

Fabienne Keller que dans celui à Strasbourg. « Si l'Europe a de nombreuses métropoles, la capitale européenne est Strasbourg, symbole de la réconciliation franco-allemande », a-t-il affirmé, en rappelant que, « sans une coopération étroite entre la France et l'Allemagne, l'Europe n'avance pas ». Mais surtout, il s'est dit heureux que la région du Rhin supérieur, loin de Paris et de Berlin, est celle qui a « le plus bénéficié de la paix » entre les deux pays. Et d'évidence, il sait tout ce qui s'y fait...

Richert, Hoeffel et les autres

Le ministre allemand a beau être le poids-lourd du gouvernement, proche d'Angela Merkel et l'un des hommes les plus puissants

de la zone euro, il ne s'est à aucun moment posé en donneur de leçons. Au contraire, il a mis l'accent sur les politiques françaises, comme le salaire minimum, dont l'Allemagne pourrait s'inspirer. « Nous avons à apprendre les uns des autres, en matière de lutte contre le chômage et de politiques régionales », a-t-il assuré, en insistant sur la nécessité de « rendre l'Europe plus compétitive dans cette région ». Il a aussi salué « la politique régionale en faveur de l'apprentissage transfrontalier », dont l'initiateur, Philippe Richert, était assis au premier rang, au côté de l'ancien ministre Daniel Hoeffel et des parlementaires UMP engagés au côté de Fabienne Keller.

« Nous sommes sur la bonne voie, la zone euro a renoué avec la croissance », s'est encore félicité Wolfgang Schäuble, en appelant à relayer ce message auprès des citoyens, lors de la campagne des européennes de mai. « Je ne peux pas accepter l'idée d'un bloc d'euroceptiques au Parlement européen », a-t-il mis en garde...

Pour sa part, Fabienne Keller, qui n'a pas ménagé le maire PS sortant Roland Ries, en avait profité pour présenter des mesures visant à faire de Strasbourg « une métropole rhénane et européenne, audacieuse et ambitieuse ». « 2015 sera dédiée à l'approfondissement de la coopération transfrontalière », a-t-elle annoncé, se promettant de « transposer à Strasbourg les bonnes pratiques, en premier lieu pour développer l'emploi ».



Fabienne Keller et le ministre allemand Wolfgang Schäuble, encouragés par les jeunes UMP et de la Junge Union, hier soir à Strasbourg. Photo Jean-Marc Loos

Y. B.

STRASBOURG Élection municipale

Schäuble en meeting avec Keller

Ministre fédéral allemand des Finances depuis 2009, Wolfgang Schäuble (CDU) viendra en voisin, jeudi soir à Strasbourg, soutenir Fabienne Keller dans sa campagne des municipales. Au programme : un grand meeting franco-allemand pour « Strasbourg l'Européenne. »

Pour parler de sa vision de l'Europe, Fabienne Keller, candidate (UMP) à la mairie de Strasbourg a choisi d'organiser jeudi 9 janvier à 19 h 30 à Neudorf, au 23 rue du Lazaret, un grand meeting franco-allemand pour « Strasbourg l'Européenne ». L'événement est d'importance quand on connaît la personnalité de l'invité, Wolfgang Schäuble (CDU), qui vient d'être reconduit au ministère fédéral allemand des Finances dans le gouvernement d'Angela Merkel.

En voisin et en ami

Élu au Bundestag depuis 1972, M. Schäuble viendra en voisin. Il est né à Fribourg-en-Brigau, où il a également suivi des études de droit. Il fut avocat à la cour régionale d'Offenbourg. « C'est certainement l'une des personnalités les plus puissantes d'Europe, reconnaît Fabienne Keller. C'est aussi notre voisin et un ami de Strasbourg, avant d'être un ami personnel. »

Alors que les attaques pleuvent ces temps-ci contre le siège du Parlement européen à Strasbourg, l'heure est venue de parler d'une seule et même voix. Le meeting franco-allemand de jeudi devrait être un grand moment de mobilisation, ouvert



Poids lourd du gouvernement d'Angela Merkel, Wolfgang Schäuble viendra soutenir jeudi Fabienne Keller. PHOTO ARCHIVES DNA

au public sur réservation. Parmi les personnalités politiques attendues, les « grands » élus du pays de Bade et d'Alsace. Dont naturellement Joseph Daul, le président du groupe PPE au Parlement européen, Philippe Richert, le président

de la région, Guy-Dominique Kennel, le président du conseil général du Bas-Rhin et Charles Buttner, son homologue du Haut-Rhin, et quelques autres... La défense de la dimension européenne de Strasbourg devrait ainsi être mise en exergue

par la sénatrice du Bas-Rhin, qui avait fait en novembre 2012 un certain nombre de propositions en ce sens au maire Roland Ries. Baptisé « consensus d'actions pour l'Europe de Strasbourg », ce plan mettait l'accent à la fois sur le nécessai-

re « engagement ferme » de l'État français et sur le volontarisme de la Ville.

Si elle « a la chance » d'être élue maire de Strasbourg le 30 mars prochain, Fabienne Keller souhaite pouvoir coopérer avec M. Schäuble sur le destin de Strasbourg. Elle rêve d'ailleurs de lancer une « grande année franco-allemande pour Strasbourg », sans en préciser pour l'heure les contours. La candidate souhaite également initier « une nouvelle forme d'actions communes » entre Strasbourg et le pays de Bade, très en pointe dans le combat contre le chômage des jeunes. « Nous avons beaucoup à apprendre de nos voisins sur le plan de l'emploi et de la formation professionnelle. » L'idée est de construire « une dynamique partagée » : « Les agences pour l'emploi allemandes constituent un modèle intéressant. Où les leviers peuvent être amplifiés. » De l'autre côté du Rhin. ■

DOMINIQUE DUWIG

➤ @ Jeudi 9 janvier à 19 h 30 au 23 rue du Lazaret à Strasbourg-Neudorf. Grand meeting franco-allemand pour « Strasbourg l'Européenne ». Réservation : fabiennekeller2014@gmail.com 06 80 06 18 24.

STRASBOURG 2014 Municipales

Fabienne Keller attaque avec la défense de l'Europe

La campagne de « reconquête » de l'ex-maire de Strasbourg, Fabienne Keller, a franchi un palier hier soir : le premier meeting de la tête de l'UMP a rempli le foyer protestant de Neudorf. Outre le N° 2 du gouvernement allemand, Wolfgang Schäuble, de nombreux élus de droite ont fait front pour « l'Europe à Strasbourg ». Ainsi que pour celle qu'ils ont choisie pour la défendre.

« **F**abienne ! Fabienne ! Fabienne !... » Plusieurs centaines de militants de droite et du centre ont scandé le nom de celle qui a été investie pour porter les couleurs de l'UMP aux municipales à Strasbourg. Pour ceux qui en doutaient encore, la campagne a vraiment démarré.

« La Task force du maire sortant ne suffit pas »

Et Fabienne Keller a manifestement choisi de montrer les muscles, d'entrée de jeu. Outre les quelque 700 personnes (250 assises), qui n'avaient d'yeux que pour celle qu'ils appellent de son prénom, un certain nombre d'élus se sont, en effet, placés au pied de la tribune. Le ministre des Finances allemand, bras droit d'Angela Merkel « venu en voisin et en ami de Strasbourg », y a égrené les qualités de la sénatrice strasbourgeoise « proche des gens » et selon lui engagée dans les dossiers qu'elle porte à



Grosse ambiance, hier soir à Neudorf, pour accueillir le ministre allemand des Finances, Wolfgang Schäuble. CÉDRIC JOUBERT

tous les niveaux. Parmi les soutiens les plus visibles de la tête de liste UMP à Strasbourg figuraient notamment le président de région Philippe Richert, la députée Sophie

Rohfritsch, le sénateur André Reichardt, président de l'UMP, les conseillers régionaux et municipaux Pascal Mangin et Martine Calderoli et différents élus municipaux ou de la CUS, de

droite et du centre. Mais aussi un parlementaire allemand, ou encore la maire d'Offenbourg. Étaient excusés Guy-Dominique Kennel – le président du Département était retenu à une confé-

rence, et représenté par ses vice-présidents Yves Le Tallec et Jean-Philippe Maurer – ainsi que le président du Parti populaire européen (PPE), Joseph Daul, retenu en Bavière.

Sur le fond, ce premier grand « meeting franco-allemand pour Strasbourg l'Européenne » a été surtout l'occasion pour la candidate à la mairie de Strasbourg de fustiger la stratégie de défense du Parlement européen de Roland Ries : « La Task force du maire sortant ne suffit pas, le lobbying pour Strasbourg doit commencer par une campagne en direction des candidats aux élections européennes », a-t-elle martelé, en rappelant son engagement appelé « Consensus d'action pour l'Europe » proposé en novembre dernier. Et soulignant que « Strasbourg a eu une mission universelle » et qu'elle « fait partie de l'ADN de l'Europe ! ». Et la candidate UMP de se saisir du défi de la bataille de l'emploi en Europe pour lancer quelques piques de plus en direction la majorité sortante : « Strasbourg connaît le plus fort taux de chômage du Bas-Rhin » et « a disparu des écrans radars de l'attractivité », « des entreprises ferment ou quittent notre territoire »,

« la fiscalité locale est pénalisante », lance à la volée l'ex-maire.

« Je serai le maire de la mobilisation »

Avant le coup de grâce supposé à son adversaire : « Si Roland Ries gère Strasbourg comme Hollande, je gérerai Strasbourg en suivant l'exemple d'Angela Merkel et de Wolfgang Schäuble ». L'invité, dont elle a loué les qualités, a selon elle « su gérer l'Allemagne avec sérieux à travers la crise, maintenir la stabilité et l'attractivité de [son] économie » ; il « n'a pas cédé aux sirènes de la démagogie » ; et il « a été le garant de d'une dépense publique sobre ».

Et la candidate d'annoncer pour Strasbourg : « Il est temps de mettre fin à la résignation, à l'absence d'ambition, [...] Strasbourg doit reprendre confiance ». Avant de lancer à la foule conquise : « Je serai le maire de la mobilisation, de l'action et de l'ambition retrouvée ! »

La campagne, version Keller, a pris une tournure offensive hier soir. Reste à savoir comment elle compte s'y prendre pour mettre en œuvre ses projets. Et avec qui à ses côtés sur la liste. ■

PHILIPPE DOSSMANN

➤ Elections municipales 2014, 31 janvier 2014 DNA

STRASBOURG Elections municipales

Le Maire en soutien à Fabienne Keller



Environ 400 personnes étaient réunies dans le foyer Saint-Arbogast de la Montagne-Verte. PHOTO DNA, J.-F. BADIAS

Lors d'un meeting à la Montagne-Verte, la candidate UMP à la mairie de Strasbourg a expliqué qu'elle avait changé, qu'elle mettrait une autre gouvernance en place si les électeurs lui donnent à nouveau l'occasion de présider aux destinées de la ville.

« J'ai tiré les leçons de mes erreurs », a-t-elle martelé. Avant d'annoncer un programme de « développement de la démocra-

tie locale » pour « redonner l'initiative aux Strasbourgeois ». L'ancien ministre Bruno Le Maire a apporté son « soutien chaleureux, enthousiaste et déterminé » à la candidate, « une femme politique qui sait se renouveler et ne s'enferme pas dans ses certitudes ». Et aussi une des seules en position de regagner une grande ville à la droite en 2014.

MSK

STRASBOURG Elections municipales

L'UMP lave plus blanc

Dans un meeting au foyer Saint-Arbogast, la candidate Fabienne Keller accueillait hier soir l'ancien ministre et député Bruno Le Maire, qui personnifie, à droite, la volonté de renouvellement de la vie politique. Où l'on a de l'éthique en stock.

Avec en toile de fond l'abstention et le vote extrême, la grande lessive sur les erreurs du passé est un sujet majeur pour les partis. Ce qui n'interdit pas de passer des savons à l'adversaire. Ainsi, élus locaux et régionaux (dont Pascal Mangin) ont chauffé la salle avec un bilan personnalisé pour le maire sortant : « cumulard, menteur », « affaiblissant de grands principes et agissant avec des petites manières ». La candidate de l'UMP, Fabienne Keller, a sorti les griffes contre Roland Ries dans son adresse à Bruno Le Maire, devant une salle de 400 personnes. Mais elle a surtout promis de montrer patte blanche tout le long du mandat, si les électeurs la reconduisaient au poste de premier magistrat le 30 mars prochain.

Gel des impôts et taxes jusqu'en... 2020 !

Tout un programme mélangeant les lois en vigueur, les exigences de la charte Anticor signée récemment, et des apports propres à la candidate, font de la moralisation de l'axe politique un des grands thèmes de Fabienne Keller, version 2014 (lire également ci-contre). Et la candidate de promettre : « Nous développerons la démocratie locale car c'est un gage d'humilité, un gage de réalité et un gage d'accessibilité là où le pouvoir a trop souvent tendance à isoler ou à figer... Voir, à rendre son détenteur un tantinet autoritaire.



Bruno Le Maire a rappelé que Strasbourg « est une des seules grandes villes que la droite peut ramener dans son escarcelle en 2014 ». PHOTO DNA - JF BAZIAS

Mais tant qu'à se mettre sous les sunlights en compagnie de la révélation politique de l'année (*), l'ex-maire a annoncé encore le rétablissement d'une politique de circulation et de stationnement vivable et réaliste à Strasbourg, la sobriété dans les dépenses de la collectivité (CUS comprise) et un gel des impôts jusqu'en... 2020 ! Tout comme celui des tarifs dépendant

de la Ville et de la CUS... L'histoire ne dit pas si l'équipe a prévu de s'imposer, en plus, le mandat impératif qui est réputé inopposable en France.

« Tu es un modèle, un exemple pour notre famille politique et c'est pour cela que tu seras réélue, dans quelques semaines, maire de Strasbourg », a prédit Bruno Le Maire, soulignant encore la capacité de Fabienne Keller à se

dire, après 2008 : « J'ai été battue, donc j'ai manqué quelque chose. » ■ MSK

» (*) Bruno Le Maire a obtenu le prix 2013 décerné par Le Trombinoscope (annuaire professionnel du monde politique), pour ses prises de position sur le non-cumul des mandats et pour la baisse du nombre de parlementaires et d'élus locaux.

« NOUVELLE GOUVERNANCE »

Signataire de la charte Anticor (pour un non-cumul des mandats, une commission des finances présidée par l'opposition, notamment), Fabienne Keller s'engage à aller au-delà encore de ce contrat. Voici les principales mesures de l'arsenal surajouté à son projet de « nouvelle gouvernance ».

Procédures transparentes d'appel d'offres et de mise en concurrence seront mises en œuvre lors de la cession de terrains publics. La candidate promet la transparence dans la politique d'attribution des logements sociaux (sans préciser la méthode qu'elle emploiera). Le non-cumul des responsabilités au sein de la municipalité sera de règle. Et le Conseil des résidents étrangers sera maintenu (le conseil consultatif d'avant 2001 avait été abandonné par le tandem Keller-Grossmann).

Fabienne Keller veut augmenter le nombre des conseils de quartier pour une accessibilité à davantage de citoyens. Mettre en place une saisine citoyenne du conseil municipal, c'est-à-dire l'examen obligatoire d'une délibération par le conseil municipal à partir du moment où elle sera cosignée par 5 000 Strasbourgeois. Enfin, dès décembre 2014, Fabienne Keller proposerait des budgets participatifs par quartiers avec le choix entre plusieurs projets par les habitants.

Keller laboure Koenigshoffen

La candidate UMP aux municipales Fabienne Keller a fait une halte avec Bruno Le Maire à Koenigshoffen. Au menu, Roms et tram.

EN PLEINE CAMPAGNE ÉLECTORALE, Fabienne Keller organisait hier une petite visite médiatisée de Bruno Le Maire, venu la soutenir, dans le quartier de Koenigshoffen qu'elle juge « délaissé par l'actuelle municipalité ». L'ancienne maire de Strasbourg et son invité se sont ainsi approchés de l'un des deux campements Roms installés le long de la route des Romains, à proximité de l'autoroute. Mais ils n'y sont pas entrés et n'ont adressé la parole à aucun des Roms qu'il leur a été donné de croiser. Une habitante, membre de l'association locale APEK, dont le président Joseph Chucchi fait la campagne de Fabienne Keller, avait en revanche été conviée pour témoigner de ce qu'elle considère comme des problèmes de voisinage avec les habitants des campements.

Pas d'insécurité a-t-elle dit, mais des problèmes d'insalubrité en raison notamment de sacs poubelles éventrés au pied des immeubles.

Une récupération du difficile et complexe dossier Roms en pleine campagne électorale ? « Non, a répondu la candidate UMP à la mairie. Depuis des mois, je vais à la rencontre des Strasbourgeois. On me parle de ces campements, de la pression subie par le quartier. C'est une situation inacceptable, un vrai sujet et il faut le traiter. » Pour Bruno Le Maire, « il faut reloger ces personnes dans des conditions décentes. Et vérifier la situation de ces personnes au regard du droit français. Et ceux qui sont en situation illégale doivent rentrer chez eux ». Fabienne Keller et Bruno Le Maire ont ensuite rencontré un peu plus loin une vingtaine de membres de l'APEK emmenés par Joseph Chucchi. Fabienne Keller a ainsi affirmé que l'arrivée du tram dans le quartier devra être accompagnée « d'un vrai projet pour Koenigshoffen ». ■

OLIVIER CLAUDON



Fabienne Keller et Bruno Le Maire en visite près d'un campement de Roms. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

STRASBOURG 2014 Municipales

Keller relève les copies avant la synthèse

Le grand raout de restitution des « contributions de l'atelier du projet » de Fabienne Keller a réuni hier plus de 220 contributeurs. Les 50 propositions « citoyennes » annoncées constituent le « socle » de son programme qui sera présenté à la fin du mois. Quant à la liste, ce sera « avant le 6 mars » – la date limite.

Pour connaître le programme de Fabienne Keller, il faudra s'armer de patience. C'est le message implicite de Fabienne Keller à ceux qui tentent de bousculer son calendrier de campagne – pour mieux l'attaquer – comme Alain Fontanel et Mathieu Cahn, les deux codirecteurs de campagne de Roland Ries qui s'en sont pris à leur rivale de l'UMP la semaine dernière (DNA du 11 février).

Parce qu'hier, qu'on se le dise, c'était la journée du rassemblement de ses soutiens actifs, dans la salle Mozart, rue du Miroir. Quelque 220 personnes, acteurs locaux, membres de la société civile et responsables associatifs, s'y sont pressées pour dévoiler quelques-unes des 50 propositions, nées de plusieurs mois de consultation et de rencontres, destinées à « faciliter la vie des Strasbourgeois ».

Sur le fond, rien de révolutionnaire – ce n'est pas le but, a souligné Fabienne Keller –, mais des « petites choses qui nourrissent notre réflexion ». « Il faut quitter les rivages de l'entre-soi des certitudes idéologiques », a mentionné la tête de liste. Et pour donner corps à cette concertation, elle a annoncé le chiffre de 10 000 contributions à sa campagne participative « Dites-moi tout » – 12 ateliers thémati-



Fabienne Keller ne compte pas se laisser dicter son calendrier : hier, elle a remercié ses soutiens pour leur contribution aux ateliers « Dites-moi tout ». Le programme, c'est à la fin du mois. La liste, juste après. PHOTO DNA – LAURENT RÉA

ques, 24 animateurs et quelque 160 réunions. Le tout coordonné par « plusieurs centaines de participants » qui ont travaillé avec Bernard Stalter, le président de la chambre de métiers d'Alsace, président du comité de soutien de la candidate UMP, à ses côtés hier. « Vous avez bien travaillé, vous me passez le relais ! » a lancé l'ancienne maire de Strasbourg à ses soutiens, en les remerciant. Avant de les exhorter à

« porter ensemble l'alternance pour Strasbourg ».

Des idées nouvelles comme la création d'« une maison de l'orientation »

Concrètement, ce socle du projet se compose d'une douzaine d'ateliers thématiques : emploi, social, école, dimension européenne, jeunesse, sécurité et d'autres encore. Ces thèmes ont été traduits en propositions par

des animateurs : « une ville à vos côtés », « une ville qui simplifie », « une ville qui encourage » ou encore « une ville qui rayonne ». Avec des idées nouvelles comme la création d'« une maison de l'orientation » rassemblant les compétences de professionnels, chefs d'entreprise ou représentants de l'économie sociale et solidaire, pour œuvrer en direction des populations en situation de « décrocha-

ge » social. Mais aussi une « maison des aidants familiaux », permettant d'offrir « un peu de répit pour ceux qui ont une personne à charge ». D'autres pistes ont été évoquées – « le renforcement des médiateurs et des flo-tiers » – au sujet de la tranquillité, des nuisances nocturnes ou encore de la mendicité agressive. Au chapitre « ville durable », il a été question du « doublement de l'autoparcage », ainsi que de la « végétalisation de toitures et de murs pour créer un nouvel art de vivre à Strasbourg ».

En ce qui concerne les transports : « Fabienne Keller a fait venir le TGV, avec elle nous aurons le GCO », a notamment avancé son ancien adjoint Henri Bretz, qui milite par ailleurs pour la « construction de parkings supplémentaires ».

D'autres animateurs ont proposé de créer des « managers pour la ville », avec une cellule baptisée « cré-action » chargée d'accompagner les projets innovants.

50 propositions de ce type déboucheront d'ici deux semaines sur un programme. L'ancienne maire Fabienne Keller a posé hier une pierre de plus dans sa stratégie de reconquête. Une autre le sera lorsque les noms de ses colistiers seront dévoilés. Au dernier moment : avant la date limite du 6 mars. ■

PHILIPPE DOSSMANN

➤ Elections municipales 2014, 21 février 2014 DNA

STRASBOURG 2014 Liste UMP/Modem

Fabienne Keller : « Une liste pour l'alternance »



La présentation de la liste de Fabienne Keller hier au jardin des Deux-Rives. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

Pour reconquérir la mairie, Fabienne Keller présente une liste UMP/Modem intitulée « Strasbourg à vos côtés ».

FABIENNE KELLER joue la carte de la diversité en affichant une liste dont 45 % des places, 29 exactement, sont occupées par des personnes issues de la société civile, une grande majorité n'ayant jamais exercé de mandat.

« Une liste pour donner de l'énergie, simplifier le quotidien des Strasbourgeois », a-t-elle expliqué hier midi au pied de la passerelle des Deux-Rives en présentant ses colistiers. « Soixante-quatre colistiers qui partagent les mêmes valeurs sur la gouvernance de no-

tre ville et sur l'éthique qui doit présider à la gestion de Strasbourg. » Parmi ces personnes issues de la société civile figurent des acteurs du monde associatif de plusieurs quartiers de Strasbourg comme la Robertsau, Koenigshoffen ou encore la Meinau. La première personne de la société civile est en cinquième position sur la liste et il s'agit de Catherine Balouka, directrice de l'école du Conseil-des-Quinze.

La principale « prise » est Eric Senet qui apparaît en dixième position. Âgé de 53 ans, il est le cofondateur de la chaîne Flam's, de plusieurs chaînes de restauration rapide comme Nooi, Wazawok ou encore, en association avec le restaurateur Cedric Moulot, 231 East Street. « Ce qui m'intéresse, c'est tout

ce qui concerne l'attractivité de Strasbourg et la création d'emploi », explique l'entrepreneur, très présent dans les réseaux économiques bas-rhinois et qui affiche 500 emplois en direct et autant via le réseau de franchisés.

Programme présenté la semaine prochaine

D'un point de vue plus politique, la liste compte dix-huit élus ou anciens élus et associe plus généralement militants et élus UMP, Modem et quelques UDI. Le Modem compte huit personnes dont le président régional Thomas Rémond (12^e position) ou Frédéric Le Jehan (30). Et quatre UDI dont Bornia Tarall, en troisième position et Marc Merger (18^e). Ces deux élus font partie du groupe de

Fabienne Keller au sein du conseil municipal. Un groupe dont fait également partie Pascal Mangin, le numéro deux de la liste et l'un des plus fidèles lieutenants de Fabienne Keller depuis 2001. Il est par ailleurs conseiller régional UMP, président de la commission Culture du conseil régional.

La seconde surprise de la liste est la présence en quatrième position de l'ancien député et actuel conseiller général UMP de Neudorf, Jean-Philippe Maurer, qui affirme-t-il, souhaite apporter son ancrage local « pour une vraie alternance ».

Jean-Emmanuel Robert, qui militait

pour des primaires à l'UMP et proche de la « Manif pour tous » est en sixième position. Elsa Schalk, responsable des Jeunes UMP bas-rhinois est en treizième position, et Geoffroy Lebold, chargé de la vie militante de l'UMP67 numéro 20.

À noter la présence symbolique, au-delà de la cinquantième place, du conseiller général Yves Le Tallec, de l'ancienne adjointe Geneviève Werlé et du patron de l'UMP bas-rhinois André Reichardt.

Le programme sera présenté la semaine prochaine. ■

OLIVIER CLAUDON

Les 65 noms

1. Fabienne Keller (54 ans) 2. Pascal Mangin (45 ans) 3. Bornia Tarall (56 ans) 4. Jean-Philippe Maurer (53 ans) 5. Catherine Balouka (51 ans) 6. Jean-Emmanuel Robert (38 ans) 7. Catherine Zuber (60 ans) 8. Jean-Philippe Vetter (33 ans) 9. Laurence Vaton (44 ans) 10. Eric Senet (53 ans) 11. Martine Calderoli-Lotz (61 ans) 12. Thomas Rémond (61 ans) 13. Elsa Schalk (27 ans) 14. Thierry Roos (55 ans) 15. Zaza Menad (49 ans) 16. Jean-Charles Quintiliani (66 ans) 17. Véronique Siegel (41 ans) 18. Marc Merger (52 ans) 19. Anne-Marie Musset (59 ans) 20. Geoffroy Lebold (36 ans) 21. Jessica Hueber (25 ans) 22. Jean-Luc Kientz (45 ans) 23. Marie-Laure Beaujean (48 ans) 24. François Hinschberger (44 ans) 25. Anne Reyman (48 ans) 26. Stéphane Gross (33 ans) 27. Léandra Pereira (28 ans) 28. Stéphane Boof (38 ans) 29. Joanna Schmidt (65 ans) 30. Frédéric Le Jehan (38 ans) 31. Djemilla Azrou (47 ans) 32. Roger

Noutcha (48 ans) 33. Elisabeth Perrin (62 ans) 34. Jean-Marcel Brulé (64 ans) 35. Angèle Pauly (65 ans) 36. Murat Özdemir (27 ans) 37. Sonia Adam (62 ans) 38. Mourad Rahmoune (37 ans) 39. Martine Burgmann (58 ans) 40. Médéric Furon (25 ans) 41. Pascale Tussing (56 ans) 42. Laurent Cremel (40 ans) 43. Marie Contet (55 ans) 44. Jean-Jacques Bernardini (44 ans) 45. Emmanuelle Vierling-Kovar (48 ans) 46. Philippe Darstein (53 ans) 47. Geneviève Lemaire (50 ans) 48. Laurent Martignon (41 ans) 49. Claudine Bastian (52 ans) 50. Jean-Claude Lambolez (56 ans) 51. Evelyne Lisch (53 ans) 52. Gaetano Vespoli (44 ans) 53. Mireille Abate (41 ans) 54. Daniel Maine (54 ans) 55. Manjani Beik-Baghban (49 ans) 56. Lionel Heiwu (27 ans) 57. Christine Langenfeld (70 ans) 58. Nhan-Tôn Ta (46 ans) 59. Joséphine Ossah (50 ans) 60. Michel Hau (71 ans) 61. Joëlle Haeusser (67 ans) 62. Yves Le Tallec (76 ans) 63. Geneviève Werlé (63 ans) 64. André Reichardt (65 ans) 65. Mathilde Flauss (25 ans).

POLITIQUE Élections municipales

L'UMP affiche l'unité pour Keller

« La reconquête de Strasbourg », objectif sur lequel a insisté un combatif Jean-François Copé, a réuni autour de Fabienne Keller les poids lourds de l'UMP nationale.

Plus de 1 500 personnes ont assisté, hier soir, à la réunion publique de soutien à Fabienne Keller à Strasbourg Neudorf, dans son ancien canton. L'affiche, il est vrai, était alléchante : deux anciens Premiers ministres, François Fillon et Jean-Pierre Raffarin, et le président de l'UMP, actuellement au cœur d'une tourmente médiatico-politique, Jean-François Copé. C'est sous les ovations que les trois hommes ont accompagné Fabienne Keller à travers la salle, entourés d'un essaim de journalistes venus vivre un temps fort de la campagne. L'inespérée photo d'une unité retrouvée pour Strasbourg a été soulignée par Fabienne Keller : « Vous êtes tous les trois des alliés de Strasbourg », a indiqué la candidate en appelant les trois hommes par leurs prénoms. « La France a besoin d'une Strasbourg forte », a-t-elle noté. « Beaucoup aujourd'hui ne reconnaissent plus Strasbourg », a-t-elle déploré, attaquant la « résignation » et le « renoncement » du maire sortant. Elle s'est engagée à « refaire de Strasbourg la ville de tous les possibles ».

Fillon : Fabienne Keller a décliné l'offre d'être dans mon gouvernement

« J'aime Fabienne », a avoué François Fillon avec le sourire, « mais je ne suis pas le seul... » L'ancien Premier ministre a rappelé – pique à François Hollande qui y est récemment passé – combien « l'université de Strasbourg avait profité de la réforme initiée par [notre] gouvernement. » Il a évoqué le GCO « pris en otage par l'alliance entre M. Ries et les Verts ». Il a indiqué que Fabienne Keller, « à deux reprises », avait refusé d'entrer dans son gouvernement, « pour se dédier à Strasbourg ». Il a plaidé, devant Jean-François Copé, pour l'unité de l'UMP, « notre bien commun ».

Jovial, parfois lyrique, citant Lamartine et Goethe, Jean-Pierre Raffarin a appelé à inviter les électeurs de gauche déçus à



Fabienne Keller bénéficie du soutien de François Fillon, Jean-Pierre Raffarin et Jean-François Copé. PHOTO DNA – MICHEL FRISON

« rester à la maison ». Il a surpris en plaidant pour les « deux Europe », « l'Europe-puissance » avec Strasbourg pour capitale, « l'Europe-espace », élargie, dont Bruxelles, a-t-on compris, serait le pôle...

Très attendu, Jean-François Copé a donné l'objectif de cette soirée : la « reconquête de Strasbourg ». Le président de l'UMP a appelé son parti « au courage d'être une grande famille de droite et du centre », a assuré qu'il n'y avait pas « une feuille de papier à cigarette de différence » entre ce qu'il pensait et ce que venaient de dire les deux anciens Premiers ministres. Évoquant les attaques contre lui, Jean-François Copé a parlé d'« épreuve » et expliqué que « c'était la solidité de la colonne vertébrale » qui faisait la différence. Même formule que celle qu'il venait d'employer pour saluer « la remontée des marches » de Fabienne Keller après sa défaite de 2008. ■

» Le verbatim du meeting est à lire sur www.dna.fr

JACQUES FORTIER

GROSSMANN REND SA CARTE UMP À COPÉ

Après avoir siégé pendant 49 ans au conseil municipal de Strasbourg et présidé la communauté urbaine, le « gaulliste de progrès », comme Robert Grossmann aime à se définir, reprend sa « liberté » et se met « en congé » d'un mouvement qu'il a rejoint il y a 56 ans.

Celui qui a lancé Nicolas Sarkozy au sein de l'UMP en 1975, a fait connaître hier sa décision de rompre avec l'UMP dans les DNA, au moyen d'une lettre à Jean-François Copé, président du parti, de passage dans la capitale européenne, pour soutenir Fabienne Keller, la candidate investie. Et ce, en présence des deux anciens Premiers ministres François Fillon et Jean-Pierre Raffarin.

Mal à l'aise avec la « buissonnisation » de la campagne présidentielle, la « création de courants discordants », « la prééminence de la droite forte », le « charcutage des circonscriptions » et la « manipulation des militants », il n'y trouve plus « une once de l'idéal et de l'héritage gaulliste ».

Robert Grossmann avait été ovationné le 17 février, lors de son dernier conseil municipal. Le dernier conseil communautaire de Strasbourg, le 21 février, avait donné lieu à quelques échanges aigres-doux avec le président de la communauté urbaine, Jacques Bigot (PS). Le 14 décembre dernier, il annonçait aux DNA son retrait de la vie politique. S'il réfute toute volonté de nuire à Fabienne Keller, son ancien partenaire du « Tandem » qui a géré Strasbourg de 2001 à 2008, il n'en reste pas moins que cette sortie théâtrale a parasité hier le grand meeting de la candidate investie par l'UMP. Il se prononcera toutefois sur son choix pour les municipales dans huit jours.



Robert Grossmann.
PHOTO DNA – LAURENT RÉA

PH.D.

➤ Elections municipales 2014, 13 mars 2014 DNA

STRASBOURG 2014 L'institut Montaigne analyse des propositions de Roland Ries et Fabienne Keller

À l'épreuve des chiffres

Onze propositions de Fabienne Keller, sept de Roland Ries, ont été chiffrées par l'institut Montaigne. Certaines se révèlent proches, notamment sur le contournement autoroutier de Strasbourg.

Les chiffres donnés par l'institut Montaigne sont bien sûr des projections : ils sont beaucoup assortis de préconisations et suivent les logiques de montages financiers de projets publics. Les larges fourchettes de coûts montrent que les promesses peuvent être très élastiques. Si l'association s'autorise à décerner des bons points pour la précision d'une proposition, sur une échelle de 1 à 5, elle évalue en retour la fiabilité de son chiffrage, sur une même échelle. Trois propositions similaires concernent la culture, le logement et le transport.

Pour Fabienne Keller, le GCO pourrait ne rien coûter à la CUS

Fabienne Keller évalue ainsi le coût du GCO entre 670 à 700 millions d'euros, suivie en cela par l'institut Montaigne. Ce projet étant porté par un concessionnaire privé pour 639 à 668 millions d'euros et compte tenu de la participation de l'État et des collectivités, la part de la CUS ne devrait pas dépasser les 10,4 millions d'euros, précise l'institut. Mais il pourrait être aussi de zéro euro pour la CUS, sur la base de cette indication de Fabienne Keller : un recours intégral à des fonds privés est envisageable. Si elle n'évoque pas la requalification de l'A35, elle l'a cependant envisagé par la voie d'un courrier adressé par les élus de la CUS, du conseil régional et du conseil général au ministre des Transports.

De son côté, Roland Ries propose la requalification de l'A35 en faisant le choix d'un boulevard urbain (lire ci-dessous). Le maire sortant précise : « Nous veillerons à ce que cette transformation soit menée en lien avec la réalisation du contournement routier à l'ouest de Strasbourg. » Le chiffrage est pour cette partie le même que celui réalisé pour Fabienne Keller.

4	5
 Fabienne Keller (UMP-Modem)	 Roland Ries (PS)
CULTURE - La Coop au Port du Rhin Entre 5 et 15 millions d'euros Transformation du site de la Coop en pôle consacré aux musiques nouvelles et aux entreprises numériques.	CULTURE - La Coop au Port du Rhin Entre 4,5 et 15,4 millions d'euros Transformation des anciens locaux de la Coop en écrin industriel pour la culture émergente.
LOGEMENT - Rénovation Entre 1,4 et 2 millions d'euros Rénovation thermique des logements existants pour baisser les charges.	LOGEMENT - Rénovation Entre 2 et 4,2 millions d'euros Rénovation de 2 000 logements privés de copropriétaires en difficulté d'ici à 2020.
TRANSPORT - GCO / A35 Entre 670 et 700 millions d'euros Réalisation du GCO pour mettre fin aux bouchons et réduire la pollution de l'air.	TRANSPORT - GCO / A35 Entre 73 et 138 millions d'euros (hors GCO) Transformation de l'A35 en boulevard urbain, en lien avec la réalisation du GCO.

Autre étude, celle d'un projet de reconversion de la Coop en lieu culturel, qui dépend presque en intégralité d'un financement ville. Pour Fabienne Keller, il s'agit d'y créer une salle pour les musiques nouvelles, type Laiterie, d'une capacité de 1000 places, et des lieux

d'échange et de création. En analysant six projets récents de même échelle conduits à Toulouse, Rouen, Brest, La Rochelle, Caen et Vannes, l'institut estime l'investissement à 8,9 millions d'euros, hors acquisition des terrains et bâtiments. L'institut relève qu'il faudra à la candidate pré-

ciser les interactions avec le Shadock, qui doit ouvrir début 2015.

Roland Ries justement lie son projet pour la Coop au Shadock et à la manufacture des tabacs. Pour la Coop, uniquement, l'institut note que le projet n'est pas assez précis sur la question de la salle de spectacle, ce

qui explique un coût oscillant entre 4,5 et 15,4 millions d'euros. Des espaces comme la Fabrique ou le Lieu unique, à Nantes sont pris en exemple. Les liens vers la totalité des fiches sont en ligne sur www.dna.fr. ■

MYRIAM AIT-SIDHOUM

Info 43584 - DNA - Anne-Sophie Castat-Guilmot 13/03/2014

STRASBOURG 2014 Municipales

Fabienne Keller fait de l'emploi « une priorité »

La candidate UMP-MoDem, Fabienne Keller, a dévoilé, hier, les grandes priorités de son projet municipal « A vos côtés pour Strasbourg », fruit d'une « démarche collective inédite ». L'emploi constitue l'un des axes prioritaires de la tête de liste.

«**N**ous vous proposons un projet municipal qui agit pour l'emploi, qui simplifie la vie quotidienne, qui libère les énergies, qui encourage et qui fait rayonner Strasbourg », a lancé Fabienne Keller (UMP-MoDem), à ses soutiens, serrés les uns contre les autres, dans la petite permanence du quai des Bateliers à Strasbourg. Un projet qui se veut « au plus proche des Strasbourgeois » et « pour les Strasbourgeois ». Du sur-mesure en quelque sorte que la tête de liste a confectionné « avec son équipe », en allant à la rencontre des citoyens « depuis dix mois ». « Le fruit d'une démarche collective inédite », a rappelé celle qui se dit confiante, malgré un 4^e sondage qui la donne battue au second tour face à Roland Ries, le maire sortant PS (DNA du vendredi 21 février).

Des engagements « simples »

Au total, 90 propositions, colonne vertébrale de ce projet, sur le social, l'école, l'emploi, la dimension européenne, la jeunesse, la sécurité, l'écologie (etc.).

Durant une heure et demie, celle qui fut maire de Strasbourg de 2001 à 2008 a donc dévoilé son ambition pour la

capitale alsacienne. Pas de révolution mais des engagements qualifiés de « simples, concrets et de bon sens, de nature à faciliter la vie des Strasbourgeois », a pour sa part souligné Bernard Stalter, le président de la chambre de métiers d'Alsace et président du comité de soutien de la candidate.

La première bataille concerne la crise et donc l'emploi. Pour Fabienne Keller, « la double peine fiscale – augmentation des impôts et multiplication des taxes au niveau national et local – doit cesser ». Sa réponse, entre autres : le gel des impôts locaux pour les particuliers, les commerces et les entreprises jusqu'en 2020. Mais aussi la création d'un « Orientoscope » à l'image de Mulhouse « pour l'insertion professionnelle des jeunes et l'accompagnement des jeunes décrocheurs ».

Soutenir l'emploi industriel

Concernant l'emploi, sa « première des priorités », elle entend travailler main dans la main avec les artisans, commerçants, entrepreneurs. Et soutenir l'emploi industriel en encourageant le développement du port autonome de Strasbourg ou encore en créant « Strasbourg convergences », un quartier d'affaires attractif à l'international par l'ouverture de la gare à 360°. À cela s'ajoute, la mise en place d'un marketing territorial « à l'image d'Only Lyon » ou « l'Amster-



Après avoir présenté sa liste, la semaine dernière, Fabienne Keller a dévoilé son programme, hier, à sa permanence strasbourgeoise. Au total, 90 propositions réparties en 15 thématiques (crise, emploi, transports, sécurité, enfance, etc.). PHOTO DNA – JEAN-CHRISTOPHE DORN

dam » tourné vers l'international. Avec pour objectif l'adhésion de la ville au réseau « Invest in French Metropolises », taclant au passage son adversaire principal, le maire sortant Roland Ries, en déplorant « que Strasbourg était 'incroyablement' absente de ce réseau ».

Du côté des transports, « pour une ville plus fluide », il est question d'un tracé moins coûteux pour le tram vers Kehl « afin de réaliser rapidement le tram à Koenigshoffen et les

extensions à la Robertsau et au Neuhof ». Quant au GCO (Grand contournement ouest), « la réalisation doit être rapide ». Strasbourg étant aussi la capitale du vélo, Fabienne Keller prévoit l'implantation « dans tous les quartiers » de parkings vélos sécurisés et gratuits pour « stopper les vols ».

Plus de sécurité, la fin de la bétonisation, abandon des rythmes scolaires

Dénonçant encore la politique

menée par la municipalité actuelle, la tête de liste s'engage aussi « à mettre fin à la bétonisation de la ville », à mettre en place une politique de sécurité « pour tous ». Une ligne sécuritaire basée sur l'augmentation du nombre de policiers municipaux, l'installation de caméras de vidéosurveillance dans les zones sensibles et l'abandon du projet de salles de shoot « voulu par la municipalité socialiste ». Fière de son programme « participatif », la tête de liste pro-

met aussi « une action déterminée pour l'abandon de la réforme des rythmes scolaires, si mal conçue et mal préparée à Strasbourg », plus de places en crèches et l'organisation dès le mois de juin un Grenelle des rythmes de l'enfant.

Faire rayonner Strasbourg à échelle européenne et mondiale

Autre cheval de bataille, le rayonnement de Strasbourg à échelle européenne et mondiale. Il est question de mettre en place un lobbying professionnel pour soutenir le rôle de Capitale européenne de Strasbourg, de la LGV Rhin-Rhône actuellement à l'arrêt, d'aménager un quartier européen au Wacken « dans lequel chaque état membre sera représenté et le multilinguisme valorisé ».

Ce programme, qui va être distribué à quelque 170 000 exemplaires dès la semaine prochaine, la sénatrice du Bas-Rhin l'évoquera encore, mercredi soir, au centre culturel de Neudorf. Un rendez-vous public en présence des anciens Premiers ministres, François Fillon et Jean-Pierre Raffarin et du président de l'UMP Jean-François Copé. ■

NOLWEN ALLAIN

➤ Mercredi 5 mars, réunion publique : à 19h30, au centre culturel de Neudorf.

➤ Les 90 points détaillés du programme seront consultables sur www.fabiennekeller2014.eu

STRASBOURG 2014 Aménagement de la gare

Keller veut ouvrir la gare basse

La candidate UMP Fabienne Keller propose, comme en 2001, d'ouvrir la gare basse. Elle veut y construire un quartier d'affaires et reconvertir celui du Wacken, encore en projet, en « quartier de ville ».

C'est un vieux serpent de mer de l'urbanisme strasbourgeois : ouvrir la gare de Strasbourg à 360°, c'est-à-dire la rendre accessible depuis l'ouest.

Hier matin, Fabienne Keller, la candidate UMP aux municipales a annoncé qu'elle porterait ce projet, dans le cas où elle serait élue le mois prochain.

Le site compte selon elle vingt hectares dont « dix disponibles à court terme » et permettrait de réaliser quelque 500000m² de surface de plancher au total tandis que l'ensemble serait doté d'un parking de 2000 places.

« Il s'agit d'un projet de nouveau cœur de ville qui fait le lien avec les quartiers ouest », a-t-elle expliqué au cours d'une conférence de presse.

Le quartier serait créé entre la marquise de la gare et les fortifications préservées, et occuperait une partie de l'actuelle emprise ferroviaire.

« Strasbourg convergences »

Appelé « Strasbourg convergences », il s'agirait d'un quartier d'affaires, à dominante de bureaux donc, qui « se substituerait » à celui du Wacken. Ce dernier projet, également un quartier d'affaires, imaginé par l'actuelle équipe, en lieu et place du parc des expositions, serait revu et modifié pour être « beaucoup plus mixte, pour en faire un véritable quartier de ville ».



L'aménagement de l'arrière de la gare, un serpent de mer strasbourgeois. PHOTO DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

Le projet présenté hier par Fabienne Keller pour la gare basse ressemble fort aux concepts de quartiers d'affaires type TGV, dont se sont dotées des villes comme Lille ou Lyon pour l'arrivée du train à grande vitesse. Un choix qui n'avait pas été retenu à Strasbourg dans les années 2000.

Pour préparer la mise en service de la première phase de la ligne Paris-Strasbourg, en 2007, le tandem Keller-Gross-

mann avait fait un choix différent et Fabienne Keller, aux affaires, avait coutume d'expliquer que le projet d'urbanisme lié au TGV, au-delà de l'aménagement de la gare et de sa place, était la fameuse Viaropa, cet axe Ouest Est allant du Zénith jusqu'au quartier du Port-du-Rhin, en passant par la cité de la danse et la presqu'île Malraux.

Pourtant la prise en main du glacié à l'arrière de la gare était

déjà dans le programme de Fabienne Keller et Robert Grossmann en 2001. À la question de savoir pourquoi ne l'avait-elle pas fait pendant son mandat de sept ans, elle répond aujourd'hui : « Les choses se font par étapes. À l'époque, on avait acquis les terrains, qui appartenaient à l'armée, et on a ouvert la rue du Rempart ». La Communauté urbaine de Strasbourg a également travaillé sur l'hypothèse d'une

ouverture de la gare basse mais sans que rien ne soit décidé.

Le dossier repose en grande partie sur Réseau ferré de France, propriétaire des infrastructures ferroviaires et la SNCF qui les utilise.

Et en l'occurrence, pour RFF, aucun projet de déménagement des installations n'est à l'ordre du jour, indique la direction régionale. ■

OLIVIER CLAUDON

GARE BASSE : DES « CONTRAINTES FORTES » POUR FABIENNE KELLER



Un quartier d'affaires est prévu à l'arrière de la gare. PHOTO DNA – JEAN-CHRISTOPHE DORN

Le projet Strasbourg Convergences de Fabienne Keller, soit le réaménagement du secteur de la gare basse en quartier d'affaires, devrait coûter entre 260 à 310 millions d'euros, évalue l'institut en s'appuyant sur un projet de réhabilitation ferroviaire conduit à Paris, le projet Clichy-Batignolles. « Le projet présente des contraintes techniques et financières qui seront difficiles à surmonter. Le montant à la charge de la ville est estimé à 163 millions dans l'estimation médiane, soit davantage que l'encours de dette actuel de la Ville (122 millions d'euros en 2012). » L'institut relève que les grands projets passent par la mise en place d'une zone d'aménagement concerté, portée par un aménageur qui réalise l'acquisition

et les travaux et tire, dans un second temps, des recettes de la vente des parcelles à des promoteurs privés. Dans ce cas, estime-t-il, ces recettes seront vraisemblablement inférieures aux coûts ; la Ville devrait intervenir fortement pour assurer l'équilibre de l'opération. Et plus loin : « Le projet rencontre deux obstacles majeurs : la nature des terrains à aménager et les accès au site. » La nécessité de créer un accès au nouveau quartier depuis le centre-ville via un tunnel « nécessitera des travaux complexes, pour un montant estimé à 51 millions d'euros. » Précision de l'institut : « Selon la candidate, le projet pourrait toutefois être réalisé en plusieurs phases pour permettre de lever ces obstacles. »